Transport : ils ont changé leurs habitudes

MOBILITÉ Des habitants ont participé à l'opération portée par le conseil de développement de Grand Bourg Agglomération.

Afin d'inciter les habitants à changer leurs habitudes de déplacement, le conseil de développement de Grand Bourg Agglomération a mené deux opérations, l'an dernier. La première, qui sera reconduite, « Mobitaff », concernait une dizaine d'entreprises et leurs salariés.
La seconde, intitulée « Bougeons Futé », invitait les particuliers à se lancer des défis. Certains d'entre eux sont venus témoigner, jeudi 15 octobre.



Des habitants de l'agglomération sont venus témoigner de leur expérience. Photo : Maxime Davoust

ILS ONT CHOISI LE COVOITURAGE

Comme Marie-Aude de Ceyzériat, qui n'utilisait que son véhicule et marchait un peu : « *il y a un an et demi, ma voiture était au garage. Et il fallait que j'aille travailler. La veille, j'ai prévenu mon chef en lui disant que j'aurai peut-être du retard. Je suis allée jusqu'à la borne de covoiturage. J'ai appuyé sur le bouton, j'ai attendu… Au bout de deux minutes, il y a quelqu'un qui s'est arrêté. C'était à 7 h du matin. Je suis arrivée à l'heure et après j'ai continué.* » Pour cette habitante, coivoiturer, « *c'est économique* », mais c'est aussi « *à chaque fois, une rencontre différente* ».
Laëtitia, de Saint-Etienne-du-Bois, empruntait déjà les lignes de bus et s'est également essayée au covoiturage : « *ça a fonctionné deux fois. Il y a une fois où je suis restée en rade. Je pense que ça vient de l'heure qui est tardive. J'ai appelé ma fille pour qu'elle vienne me chercher.* » L'un des automobilistes a néanmoins fait un détour pour la récupérer. « *On assiste à une générosité gratuite.* »

LE BUS : « ON SE LIBÈRE L'ESPRIT »

Quant à Jean-Pierre, de Montrevel, il se déplace beaucoup à Bourg, en voiture. Un « *sentiment de culpabilité* » l'a poussé à « *prendre le bus au moins une fois par semaine. Je trouve ça très agréable et puis très économique. On arrive décontracté. On n'a pas l'esprit concentré sur la route et puis on fait des rencontres.* »
À Val-Revermont, Sylvie peut profiter d'un arrêt. « *Pour moi, c'est facile de le prendre.* » Cependant, pour sauter le pas, « *il a fallu un certain temps* ». Résultat : « *je ne mets pas plus de temps qu'en voiture. En 20 minutes, du centre de Treffort au champ de foire, le trajet est fait.* » Elle s'est dit « *agréablement surprise* ».
De même, Francette, de Saint-Étienne-du-Bois, a choisi le bus : « *et puis maintenant je le prends régulièrement, dès que les horaires correspondent* ». Si « *cela demande de l'anticipation* », a-t-elle précisé, « *on n'a pas le stress de la conduite ni de se garer* ».

LES ATOUTS DU DEUX-ROUES

Bérengère réside à Bourg. « *J'avais l'habitude de réserver des voitures de service. J'ai découvert, il y a plusieurs mois, que mon employeur mettait à disposition trois vélos électriques qui n'étaient jamais utilisés.* » Elle utilise désormais, dans le cadre personnel, un « vélo bleu ». « *Je me suis aperçu que mon employeur participait à 75 %.* »
Cyrielle a commencé par louer un vélo pour une semaine. Elle a pu se rendre compte que « *les pistes cyclables sont bien protégées, surtout dans le centre-ville. Je n'ai pas eu peur sur la route.* » Depuis, elle a réservé son deux-roues sur l'année et l'utilise « *de temps en temps* » pour se rendre au travail.
Originaire de Saint-Étienne-du-Bois, Pierre se déplace en fauteuil roulant, mais pas seulement. « *Bougons Futé m'a fait changer de philosophie un petit peu. J'ai la chance d'être retraité, mais je continue d'avoir des activités handisportives sur Bourg. Pour aller à ces activités, je me suis dit : "je vais y aller à vélo".* » Il a pu faire le trajet en passant à Viriat. « *Cette expérience est très plaisante et en plus m'amène de la fierté de l'avoir fait à vélo.* » Il faudrait, selon lui, que le réseau continue à s'étendre : « *les voies protégées, c'est une merveille. L'étape suivante, ça va être peut-être de prendre le bus. Mais c'est encore à mon avis trop compliqué.* »
La hausse du coût des carburants va-t-elle accélérer les prises de conscience ? « *Il n'y a pas de bonnes alternatives partout et tout le temps, mais il y en a* », a rappelé Jacques Toulemonde, membre du conseil de développement. Sur le territoire de Grand Bourg Agglomération, de multiples modes sont déjà proposés : lignes régulières de bus ou transports à la demande, vélos en libre-service, covoiturage… « *Les petits changements dans nos habitudes* » pourront justifier auprès des pouvoirs publics la création ou l'extension de futurs services.
Un bilan plus complet de « Bougeons futé » est à venir. Dans le cadre du nouveau « projet de territoire » de l'Agglo, d'après Jacques Toulemonde, « *cela va être l'occasion justement de repenser ces politiques de mobilité à l'échelle de toutes les communes autour de Bourg-en-Bresse* ».

Maxime Davoust